

QUELQUES OUTILS DU PALÉOLITHIQUE MOYEN ET SUPÉRIEUR TROUVÉS RÉCEMMENT DANS LE NORD-EST DE LA BELGIQUE (1)

par

P. VERMEERSCH
Aspirant N.F.W.O.

SAMENVATTING. — Te Lichtaart werd aan de basis van het kwartair een Quina-schrabber gevonden. Te Kesselt werd een demi-Quina schrabber aangetroffen in het bovenste deel van het Hesbayen. Te Rocourt werd in het Hesbayen op 70 cm onder de bodem van Kesselt, zijnde 90 cm boven de bodem van Rocourt, een atypische Levallois-aflslag bloot gelegd. Enkele artefacten uit het Oudste Dryas (vóór 10.690 B.C. \pm 190 Lv 456) te Opgrimbie vertegenwoordigen de oudste bewoningsporen van het Laat Boven Paleolithicum.

Le présent travail présente quelques artefacts en silex qui furent trouvés dans le cadre des recherches de la « Afdeling voor Fysische Geografie » de la « Katholieke Universiteit te Leuven » (2).

DESCRIPTION

Un racloir simple convexe type Quina (fig. 2, 5) fut trouvé par le Prof. F. Gullentops à la base des dépôts quaternaires composés de sables de couverture, dans une carrière à Lichtaart (fig. 1,1 ; coordonnées Lambert x : 187,2 km ; y : 211,1 km).

Ce racloir en silex gris moucheté de blanc présente une faible patine jaune lustrée. Il a été taillé sur un éclat épais, qui antérieurement à sa fabrication, a reçu une retouche large et plate

(1) Communication présentée le 23 mars 1970.

(2) Nous remercions les membres du laboratoire pour l'autorisation de publier ces artefacts. Nos remerciements s'adressent également à MM. Nijs et Geeraerts, qui ont dessiné respectivement les fig. 2, 5-6 ; 3, 1 et la fig. 1 ; les figs. 2, 1-4 ; 3, 2 étant de la main de l'auteur.

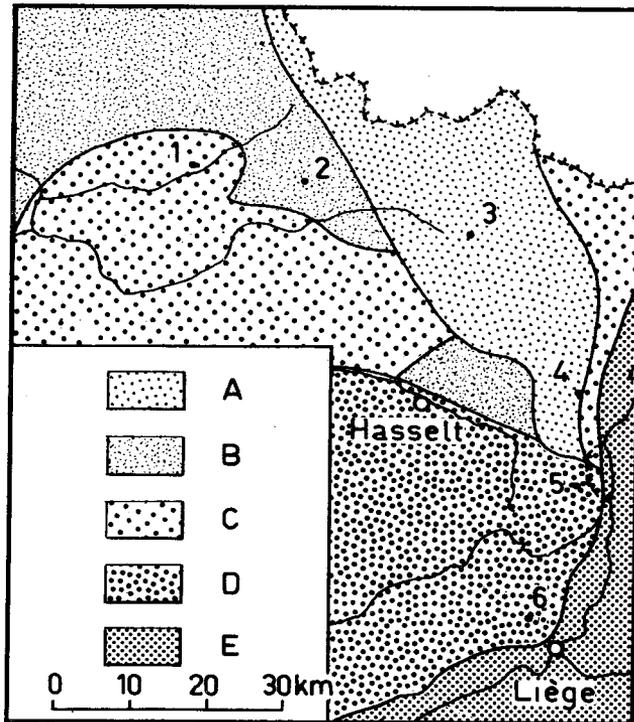


FIG. 1. — Carte schématique du nord-est de la Belgique.

- A. Plateau de Campine
- B. Région sableuse
- C. Région limono-sableuse
- D. Région limoneuse
- E. Plaine alluviale de la Meuse.

1. Lichtaart ; 2. Mol ; 3. Peer ; 4. Oprimbie ; 5. Kesselt ; 6. Rocourt.

sur sa face ventrale. La retouche du bord est écailleuse et scala-riforme. On observe une fissure de gel qui traverse la pièce obliquement sur toute son épaisseur.

Lors d'une excursion organisée dans le cadre d'une réunion de la « Subcommission for loess-stratigraphy » de l'INQUA en 1967, un grand éclat Levallois (fig. 3,1) fut ramassé dans la briqueterie Nelissen à Kesselt (fig. 1,5 ; x : 238,3 ; y : 170,4). Dans cette briqueterie 7 m de loess würmien sont exposés (Gul-lentops, F., 1954 : 135-140). L'éclat gisait malheureusement au pied de la coupe sans aucun contexte stratigraphique.

L'éclat est taillé dans un silex gris tacheté de blanc. Il présente une patine jaune intense. La surface est lustrée et assez intensément piquetée de sorte que les arêtes sont par endroit légèrement effacées. L'éclat est traversé par plusieurs fissures de gel, dont une a fait sauter une partie du bord droit et du talon et la plus grande partie de la face ventrale. La surface ainsi dégagée ne présente ni patine ni lustre ni piquetage. Le talon de cet éclat Levallois est facetté.

Dans cette même carrière le Dr E. Paulissen découvrit un racloir simple légèrement convexe (fig. 3,2) en silex gris clair tacheté de blanc avec un léger lustre d'éolisation. Le tranchant fut soigneusement retouché par une retouche écailleuse qui par endroit est quelque peu scalariforme. Une fissure causée par le gel traverse la pièce en oblique. Le fait que la pièce présente des caractéristiques Quina, sans être très épaisse, nous incite à y voir un racloir simple convexe demi-Quina. Le racloir se trouvait en place dans un ravin (layer IV de Gullentops et Bastin, 1967), qui recoupe le « nassboden » supérieur, et qui est lui-même couvert par le sol de Kesselt. L'artefact fut trouvé à une quarantaine de cm au-dessus du cailloutis de base du ravin, isolé dans du loess stratifié. Le Prof. F. Gullentops découvrit en même position stratigraphique un fragment très altéré de bois de cervidé.

Dans la carrière de Rocourt (fig. 1,6 ; x : 234,3 ; y : 151,7), le Dr E. Paulissen dégagea un éclat (fig. 2,6) en silex gris, tacheté de blanc. Cet éclat aux arêtes vives est légèrement lustré et ne présente pas de patine. La partie distale a été brisée anciennement. Le bord gauche est non tranchant mais fin et a conservé le cortex. Le talon est lisse.

L'éclat se trouvait in situ dans un profil de loess würmien à 90 cm au-dessus du sol de Rocourt et à 70 cm en dessous du sol de Kesselt dans un loess jaune avec des traces de radicules et sans coatings d'argile.

En bas d'un profil dans les graviers du plateau de la Campine dans la carrière d'Opgrimbe (fig. 1,4 ; x : 139,7 ; y : 183,3), une pièce très roulée, sans contexte stratigraphique, fut trouvée lors de la même excursion de l'INQUA. Elle est en silex avec une patine jaune. Bien que très roulée, nous croyons y voir un

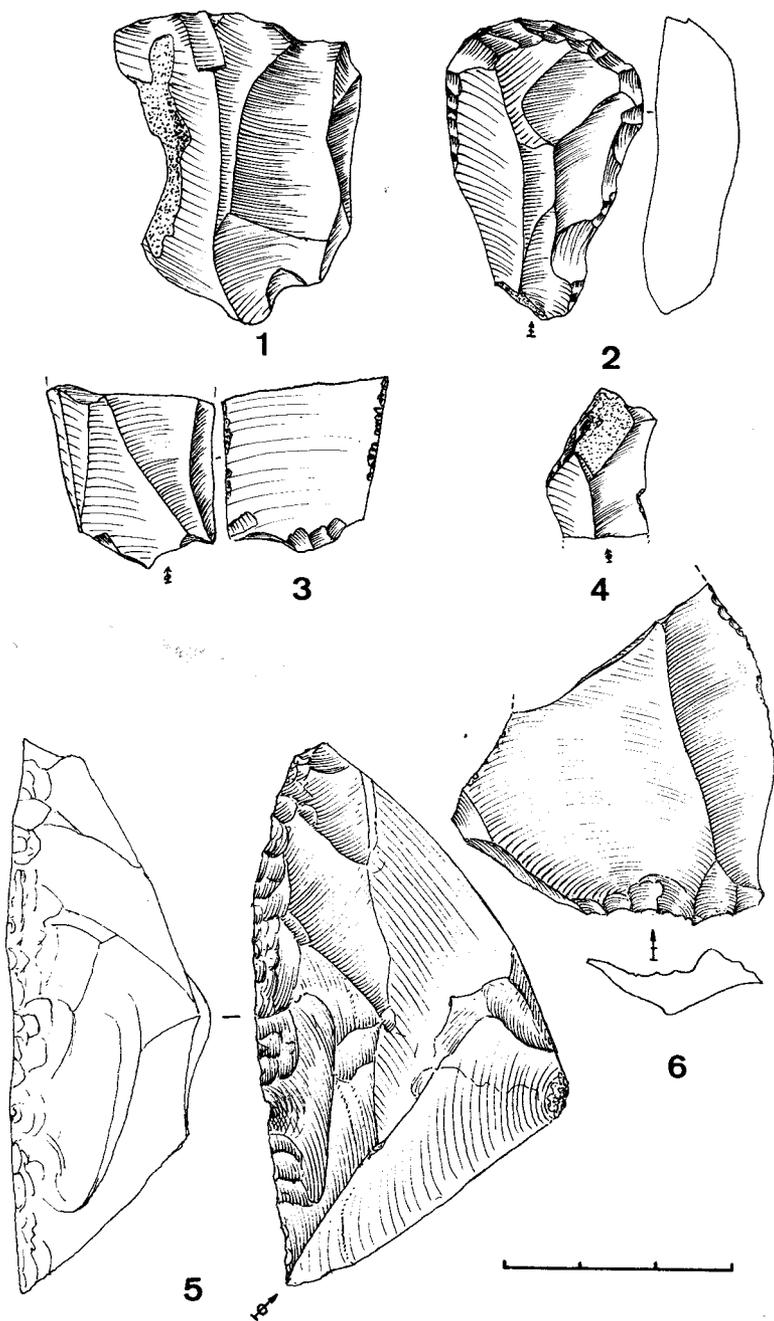


FIG. 2. — 1-4 Opgrimbie ; 5 Lichtaart ; 6 Rocourt.

nucléus Levallois débité (1). En effet la face supérieure, montrant le négatif d'un grand enlèvement ovale, semble être préparé par des enlèvements centripètes. La face inférieure par contre est, à part deux grands enlèvements, entièrement constituée par du cortex. Une fabrication par concassage dans l'eau n'est pourtant pas absolument à exclure.

Dans la même carrière d'Opgrimbie le Dr E. Paulissen et le Dr. A. Munaut (1969) ont étudié une dune tardiglaciaire. Dans des sables dunaires en dessous d'une tourbe datée du Bølling, un éclat en silex (fig. 2,4) fut trouvé *in situ*. Il s'agit d'un éclat en silex noir translucide sans patine. La partie proximale a été brisée. La partie distale du bord gauche correspond à un bord de nucléus.

En bas du profil, mais vraisemblablement venant du même endroit, furent récoltés quatre autres artefacts en silex. Parmi ceux-ci il y a un nucléus à un plan de frappe (fig. 2,1) en silex noir moucheté de blanc. Le bord de ce nucléus ne fut pas régularisé et est ainsi très dentelé. Il y a un beau grattoir sur éclat retouché (fig. 2,2) dans un même silex. La retouche du front est assez abrupte, surtout là où le front fut avivé, de sorte que la retouche y est alors scalariforme. Le front du grattoir est légèrement usé. La retouche des deux bords est semi-abrupte et écailluse. Le talon de l'éclat est formé de cortex. Un fragment proximal de lame (fig. 2,3) en silex noir translucide présente une troncation proximale inverse assez irrégulière. Les deux bords ont une très fine retouche inverse. Il y a un grand éclat cortical en silex noir moucheté de blanc et enfin un éclat (?) en grès gris. Ce dernier n'est pas nécessairement produit par un débitage intentionnel de l'homme.

INTERPRÉTATION

La position stratigraphique du racloir type Quina de Lichtaart est comparable à celle d'une pointe moustérienne très éolisée qui fut trouvée à Mol (de Heinzelin de Braucourt, J. et Spitaels, P., 1962). Selon ces auteurs les sables éoliens, qui recouvraient le gravier dans lequel fut trouvé l'artefact, dateraient probable-

(1) C'était d'ailleurs l'avis de Mr. J. Guichard, conservateur du musée des Eyzies de Tayac, qui trouva la pièce.

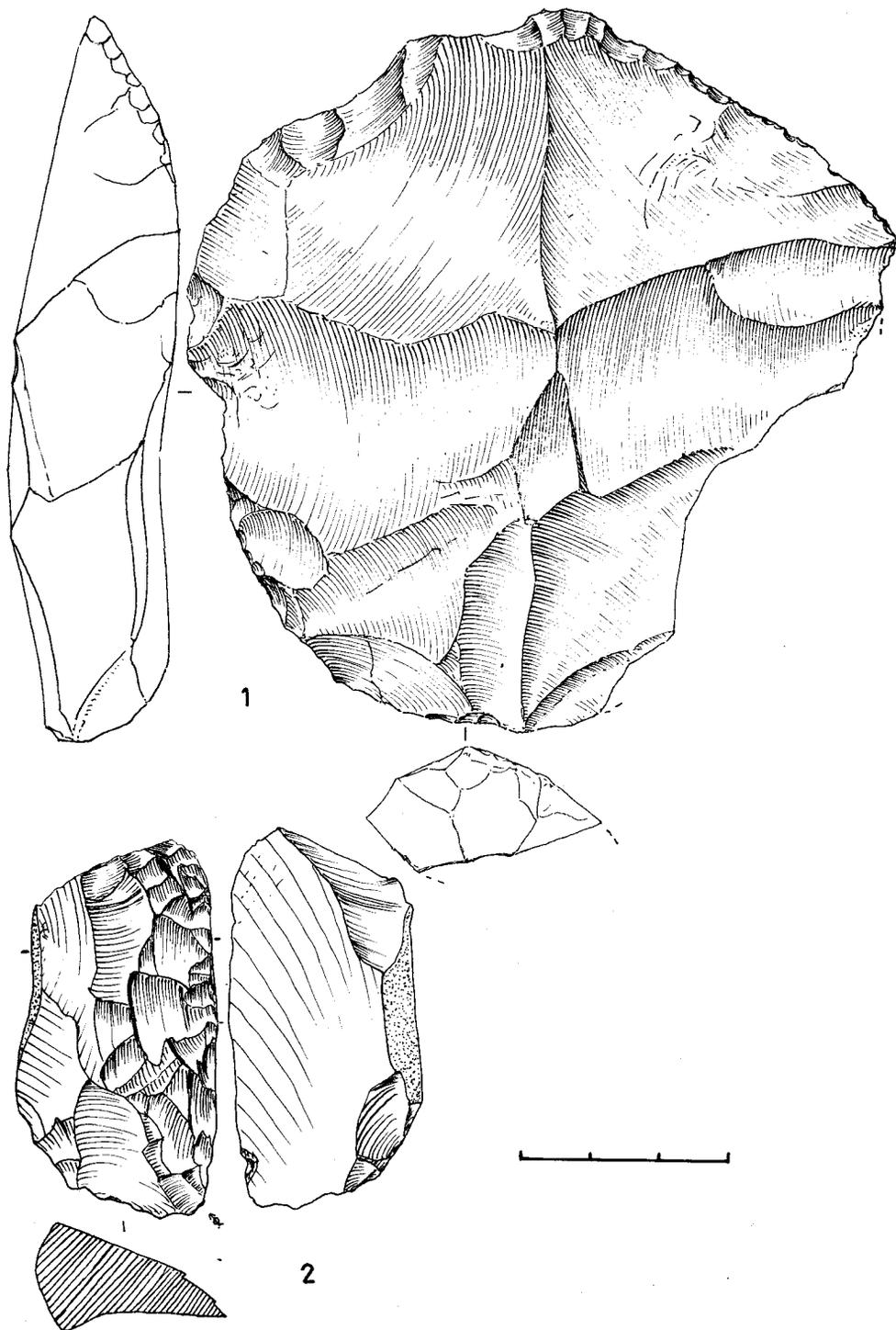


FIG. 3. — Kesselt.

ment du Würm III ou IV de leur stratigraphie. Le Moustérien, qui daterait sans doute de leur Würm Ia, aurait participé à plusieurs cycles de gélivation et d'éolisation. En ce qui concerne la pièce non éolisée de Lichtaart nous pouvons seulement affirmer qu'une partie du Würm s'est encore écoulée après le dépôt de l'artefact. Typologiquement le racloir se rattache probablement à un Moustérien.

Il est intéressant de signaler qu'en Campine d'autres artefacts moustériens ont été signalés, notamment une pointe moustérienne à Linde-Peer et une autre (éclat Levallois ?) à Peer-Stevenen (Claassen, A., 1968). Ils ne furent pas trouvés dans un contexte stratigraphique déterminé.

La région limoneuse a déjà fourni plusieurs sites du Paléolithique moyen, dont les plus importants sont ceux de Sainte-Walburge (De Puydt, M. e.a., 1912) et d'Omal (Danthine, H., 1943). Dans ces deux sites le débitage Levallois est connu. Les trouvailles de Kesselt représentent un nouveau site moustérien dans cette région. La position stratigraphique du racloir n'est pas très claire. Sa situation au-dessus du cailloutis de base et le fait que l'artefact a conservé ses arêtes vives semblent exclure un transport sur une distance assez importante et suggère plutôt que l'artefact est contemporain du ravinement. Il semble donc probable que la position stratigraphique de ce racloir est à situer au-dessus de l'avant-dernier « nassboden » et au-dessous du sol de Kesselt, indiquant ainsi une position assez tardive dans le Hesbayen.

L'éclat trouvé à Rocourt peut encore être appelé un éclat Levallois très atypique (cf. Bordes, F., 1961, pl. 7,4). La typologie de l'éclat et sa position stratigraphique au-dessous du sol de Kesselt (Gullentops, F., 1954 : 146-149) suggère une appartenance à un Moustérien probablement tardif, plutôt qu'à un Paléolithique supérieur primitif, qui n'a pas encore été signalé dans la région.

Ce sont les artefacts de la dune d'Opgrimbe qui nous semblent les plus importants. Leur position dans le Dryas le plus ancien est sûre. Le Bølling qui lui est superposé a été daté de 10.690 B.C. \pm 190 (Lv 456). Pour autant qu'il est possible d'en juger, les pièces peuvent se rattacher typologiquement à un Épipaléolithique. Mis à part peut-être le Magdalénien supérieur des Ardennes, dont on ne connaît ni l'âge, ni la position stratigra-

phique, il semble que ces quelques pièces d'Opgrimbie nous attestent la réapparition de l'homme dès le commencement du Tardiglaciaire. L'occupation humaine semble en effet avoir évité nos régions durant plusieurs millénaires couvrant la période très froide de la fin du Würm.

BIBLIOGRAPHIE

- BORDES, F.
1961 Typologie du Paléolithique Ancien et Moyen.
Delmas, Bordeaux.
- CLAASSEN, A.
1968 Prehistorie te Peer.
Limburg, 47 : 272-276.
- DANTHINE, H.
1943 Le gisement moustérien de la sablière Kinart à Omal.
Mém. Soc. Roy. Sciences Liège, 1 : 151-190.
- DE HEINZELIN DE BRAUCOURT, J. et SPITAELS, P.
1962 Moustérien, Tjongérien et Mésolithique à Mol.
Helinium, 2 : 244-251.
- DE PUYDT, M., HAMAL-NANDRIN, J. et SERVAIS, H.
1912 Liège paléolithique. Le gisement de Sainte-Walburge dans le limon hesbayen.
Bull. Inst. Archéol. liégeois, 42 : 139-215.
- GILLOT, E.
1971 Louvain natural radiocarbon measurement.
Radiocarbon, 13 : 45-51.
- GULLENTOPS, G.
1954 Contributions à la chronologie du Pléistocène et des formes du relief en Belgique.
Mém. Inst. Géolog. Univ. Louvain, 18 : 125-252.
- GULLENTOPS, F. et BASTIN, B.
1967 Excursion N.E. Belgium.
INQUA, Subcommission on European loess-stratigraphy (feuilles polycopiées).
- PAULISSEN, E. et MUNAUT, A.
1969 Un horizon blanchâtre d'âge Bölling à Opgrimbie.
Acta Geographica Lovaniensia, 7 : 65-91.

Adresse de l'auteur : P. VERMEERSCH,
Afdeling Fysische Geografie,
Redingenstraat 16 bis,
3000 Leuven.